



Rolex

61 langues

Article Discussion

Lire Modifier Modifier le code Voir l'historique Outils

Rolex est une manufacture suisse de montres de luxe, fondée en 1905 par Hans Wilsdorf. Son modèle phare *Oyster* (« huître » en anglais) existe depuis 1926. En 2014, elle avait un chiffre d'affaires de 5 milliards de francs suisses et son chiffre a doublé entre 2014 et 2023.

Elle est la première marque mondiale de montres de luxe (définie par la fédération de l'industrie horlogère suisse comme des montres valant plus de 3000 francs suisses) devant Omega (groupe Swatch) et Breitling⁵.

En 2025, le rapport publié par la banque Morgan Stanley et la société suisse Luxe Consult⁶ fait apparaître que Rolex est classé au premier rang des sociétés horlogères suisses, avec un chiffre d'affaires estimé en 2024 à 10,58 milliards de francs suisses, soit 30% du chiffre d'affaires total des 50 premières sociétés horlogères en Suisse.

En 2024, environ 1,176 million de montres Rolex ont été vendues, avec un coût moyen d'environ 13 139 francs suisses hors taxes par montre.

La société est détenue par la Fondation Wilsdorf, société fiduciaire familiale privée.

Histoire [modifier | modifier le code]

L'histoire de Rolex est étroitement liée à celle de la famille Wilsdorf. Elle débute par l'alliance du savoir-faire commercial britannique avec la qualité industrielle suisse, domaines qui font la réputation de ces deux pays au début du xx^e siècle.

Débuts de la marque [modifier | modifier le code]

En 1905, Hans Wilsdorf, originaire de Culembach en Allemagne, s'établit à Londres et fonde, avec son beau-frère Alfred Davis,



Logo de Rolex.



Boutique Rolex à Pékin en Chine.

Création	1905 ¹
Fondateurs	Hans Wilsdorf
Personnages clés	Jean-Frédéric Dufour (CEO) André Heiniger Patrick Heiniger
Forme juridique	Société anonyme
Slogan	une couronne pour chaque étape
Siège social	Genève Suisse
Actionnaires	Fondation Hans Wilsdorf
Activité	Horlogerie et mécanique de précision et industrie optique (d) ²
Produits	Montres
Effectif	9 000 (2024) ³
Site web	www.rolex.com
Capitalisation	Non cotée en bourse

une compagnie de fabrication de montres appelée de leurs deux fondateurs, Wilsdorf & Davis. À cette époque, la majorité de la production se fait en [Suisse](#), les artisans de ce pays étant alors les seuls à pouvoir fabriquer des [mouvements](#) mécaniques suffisamment petits pour tenir dans une montre de poche.

Fonds propres

100% (Autofinancement)

Chiffre d'affaires

▲ 10 milliards [CHF](#) (Rapport Morgan Stanley 2024)⁴

[modifier](#) - [modifier le code](#) - [voir Wikidata](#)



Dès le début de ses activités, Wilsdorf se spécialise dans le créneau du luxe, demandant à ses fournisseurs des pièces toujours plus petites et plus fiables, système qui permet de fabriquer différents modèles de montres-bracelets de plus en plus miniaturisés, alors que l'oignon de poche est à l'époque à la mode. C'est finalement la société Aegler (du nom de son créateur [Jean Aegler](#)), une petite manufacture localisée à [Bienne](#), qui accepte de lui fournir les pièces demandées. La collaboration entre Wilsdorf & Davis et Aegler ne va plus cesser.

En 1906, la compagnie dépose un [brevet](#) sur le bracelet extensible dont seront équipés la quasi-totalité des modèles. La marque *Rolex* est finalement déposée par Wilsdorf à Londres en 1908. Afin de ne pas déstabiliser la clientèle, les modèles de l'entreprise porteront, pendant un certain temps, le nom de *Wilsdorf & Davis - Rolex* avant de ne garder que le nom de *Rolex*.

Deux ans plus tard, en 1910, Rolex demande aux [Bureaux officiels de contrôle](#) de certifier ses mouvements afin de prouver que les montres-bracelets sont fiables et précises, ce qui était à l'époque le principal argument en faveur des montres de poche (montre à gousset). La société obtient la première certification de précision pour une montre de poignet. En 1914, c'est au tour de l'[Observatoire royal de Kew](#) de [Grande-Bretagne](#) de délivrer un certificat de précision *Classe A* à Rolex. Jusqu'alors, cette certification n'avait été attribuée qu'à des chronomètres militaires, principalement employés dans la marine.

La même année, Wilsdorf quitte Londres pour s'établir à [Genève](#), ceci pour éviter la taxe de 33 % frappant tous les produits d'importation décidée par le gouvernement britannique pour financer les coûts liés à la [Première Guerre mondiale](#)⁷.

L'Oyster [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Article détaillé : [Rolex Oyster](#).

Le problème de la fiabilité résolu, Wilsdorf commence alors à travailler sur le second grand défaut des montres de l'époque : la poussière et l'humidité s'y infiltrent sous le cadran et par la couronne, en endommageant le mouvement. Pour y remédier, la marque met au point et produit, en [1926](#), le modèle [Rolex Oyster](#), montre dotée d'une couronne à vis, en utilisant un brevet de Perregaux et Perret. D'autres montres étanches antérieures utilisent des systèmes différents.

Les consommateurs de l'époque restent toutefois sceptiques quant à la faculté d'une montre à être totalement étanche. Comme démonstration, Rolex installe, dans les vitrines de ses principaux points de vente, des [aquariums](#) remplis, dans lesquels se trouvent des Oyster. Cette campagne publicitaire crée alors une importante reconnaissance publique de la marque qui, depuis lors, reste parmi les marques les plus connues du grand public.

En 1927, [Mercedes Gleitze](#), une jeune [nageuse](#) britannique, traverse la [Manche](#) à la nage avec une Oyster au poignet. Cette sportive sera la première d'une longue série de *Rolex Ambassadors*. Afin de promouvoir cet exploit auprès du grand public, Rolex s'offre alors la première publicité jamais réalisée pour une marque de montres, sous la forme de la première page du quotidien *Daily Mail*. Cette page contient l'annonce de la traversée de la Manche par l'Oyster, mais cette annonce, centrée, ne couvre qu'à peine le premier quart de la page ; le reste est consacré aux différents modèles de la marque, en particulier les montres de cocktails pour dames.

De nouvelles inventions [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Après la mise au point, en 1928, du modèle *Rolex Prince* qui devient vite un succès avec son cadran double, Rolex met au point, en 1931, le *Rotor*, une plaque de métal semi-circulaire qui, grâce à la gravité, bouge librement. C'est le premier mécanisme d'enroulement automatique (appelé « perpétuel » dans la publicité de l'époque) de la marque. D'autres systèmes automatiques avaient déjà été mis au point avant ce type de rotor. En effet, le premier rotor date de 1778, avec le dépôt à l'[Académie des sciences de Paris](#), d'une montre déposée par Hubert Sarton, équipée de ce système⁸[[source insuffisante](#)].

Bien que d'autres modèles sortent régulièrement des usines Rolex, les grandes premières sont généralement réservées au modèle phare de la marque. Ainsi, en 1945, sort une nouvelle version de l'Oyster appelée *Oyster Perpetual Datejust* qui est la première montre de poignet avec une fenêtre pour donner la date, ou plus précisément le [jour du mois](#), dans un petit décrochement du cadran sur le côté droit (à la hauteur de « 3 heures »). En 1953, Rolex introduit l'*Oyster Perpetual Submariner*, capable de résister à des profondeurs de 100 mètres ; en 1955, Rolex suit les systèmes de deux fuseaux horaires différents qu'utilisent d'autres marques, comme [Longines](#) avec le Zulu, et produit ainsi l'*Oyster Perpetual GMT Master* ; l'année suivante, l'*Oyster Perpetual Day Date* ajoute à la date le jour de la semaine affiché en toutes lettres^{N 1}.

Depuis le milieu des années 1930, Rolex utilise l'inscription *Chronometer*, qu'elles soient ou non testées. Dans les années 1940, cette inscription devient *Certified Chronometer* puis, au début des [années 1950](#), *Officially Certified Chronometer*. Ce n'est qu'en 1962 que l'inscription actuelle *Superlative Chronometer Officially Certified* est adoptée. Cependant, Rolex a toujours produit des séries d'Oyster, bien entendu moins chères, mais qui ne sont pas certifiées^{N 2}.

Le décès de Wilsdorf et la volonté philanthropique [[modifier](#) | [modifier le code](#)]



La couronne jaune, sigle de la marque.



Un modèle Oyster Perpetual.

Après la mort de sa femme en 1944, Hans Wilsdorf crée la fondation qui porte son nom dans laquelle il cède toutes ses parts de Rolex pour s'assurer qu'une partie des revenus de l'entreprise profitera bien à des œuvres de bienfaisance et de mécénat. Hans Wilsdorf décède en 1960 mais sa fondation perdure encore aujourd'hui et soutient des actions sociales, éducatives et culturelles, tout en accordant des aides financières à des personnes dans le besoin. La société Rolex, à travers Rolex.org, perpétue également la vision philanthropique de son fondateur en s'engageant pour des projets relatifs à l'environnement, aux sciences et arts, etc.

De nouvelles formes de publicité [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

À partir de 1959, Rolex va modifier sa stratégie de marketing en étant l'une des premières sociétés à sponsoriser des événements sportifs. Le premier de ces événements est la course d'endurance de voitures sur 24 heures qui se déroule à [Daytona Beach](#), alors appelée les *24 Hours of Daytona* (son nom sera d'ailleurs par la suite changé en *Rolex 24 at Daytona*). L'année suivante, une *Rolex Deep Sea Spécial* est attachée au [bathyscaphe Trieste](#) du professeur [Jacques Piccard](#) et descend à 10 910 mètres de profondeur dans la [fosse des Mariannes](#)^{N 3}. En 1979, peu de temps après sa reprise en 1962 par la [Fondation Hans Wilsdorf](#), Rolex devient la société officielle de chronométrage au [Tournoi de Wimbledon](#).



Montre [Rolex Le Mans Daytona](#) 126528LN. Photographiée chez Frojot Marseille par [Arnaud Chanteloup](#) [[archive](#)].

Outre le sport, Rolex sponsorise également des entreprises ou des privés. En 1976, André Heiniger (qui dirige la société depuis 1963) annonce la création des *Rolex Awards for Enterprise* lors de la commémoration du 50^e anniversaire de l'*Oyster*. Ces prix sont distribués annuellement à différents projets dans différents domaines. En 2002, son fils et successeur Patrick Heiniger lance le *Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative*, un programme d'aide pour différents domaines artistiques. Ces deux programmes sont aujourd'hui gérés par l'organisation *Rolex Institute*.

Origine du nom [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

L'origine du nom « Rolex » serait l'**abréviation** d'« horlogerie exquise » (ou d'« horlogerie extrême » ou encore d'« horlogerie d'excellence »⁹. D'après le site de la marque, ce nom a été choisi parce qu'il se prononce facilement dans toutes les langues européennes, et qu'il est suffisamment court pour pouvoir être inclus facilement sur le cadran d'une montre [[pertinence contestée](#)].

Forme juridique [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Rolex est une **société anonyme**¹⁰ dont le capital se compose de 6 000 **actions** nominatives de 500 francs suisses chacune.

De par les statuts de la société^{N 4}, ces actions sont la propriété exclusive de la **Fondation Wilsdorf**¹¹ et sont liées, ce qui signifie que ni les actions, ni la société elle-même ne peuvent être vendues^{N 5}.

Si la société communique énormément sur ses produits et sur les événements qu'elle sponsorise, elle reste en revanche totalement opaque sur ses résultats financiers. Comme l'autorise la loi suisse¹², ni le bilan, ni les résultats, ni le rapport annuel ne sont publiés en dehors du **conseil d'administration**.

Implantation géographique [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Siège [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Depuis 1965, le siège de Rolex est situé dans le **canton de Genève** en **Suisse**. Dessiné par le bureau d'architectes Juillard & Addor^{N 6}, le bâtiment est complètement entouré d'un bassin d'eau, rappelant la performance d'étanchéité des premières Rolex.



Vue d'ensemble du siège à Genève.

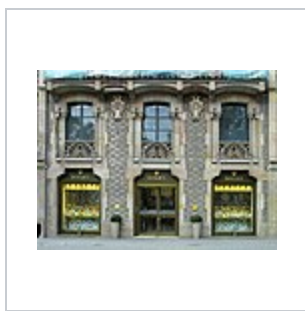
Ce bâtiment^{N 7}, où sont regroupés les services administratifs, informatiques, financiers, de relations publiques, du marketing et des ressources humaines, ainsi que la direction générale du groupe, se trouve dans la zone industrielle des **Vernets**.

Succursales [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Des points de vente dans le monde entier commercialisent les montres de la marque. La société ne possède toutefois qu'un seul magasin en nom propre, situé au 3, rue de la Fontaine à **Genève**. Rolex a également créé 23 sociétés affiliées (détenues en totalité par le groupe) qui proposent différents services liés à la vente et au suivi de l'après-vente :

Pays	Raison sociale	Ville
Afrique du Sud	Rolex Watch Company (South Africa) PTY LTD	Johannesburg
Allemagne	Rolex Deutschland GmbH - Rolex Haus	Cologne
Argentine	Relojos Rolex Argentina S.A.I.	Buenos Aires

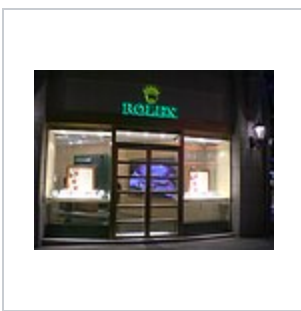
Australie	Rolex Australia PTY LTD	Melbourne
Belgique	Rolex Benelux SA	Bruxelles
Brésil	Relogios Rolex LTDA	São Paulo
Canada	Rolex Canada LTD	Toronto
Chine	Rolex (Hong Kong) LTD	Hong Kong
Chine	Shanghai Rolex Watch Service Ltd.	Shanghai
Corée du Sud	Rolex Korea Limited	Séoul
Espagne	Rolex España SA	Madrid
États-Unis d'Amérique	Rolex Watch U.S.A. INC	New York
Fédération de Russie	Rolex Россия	Moscou
France	Rolex France	Paris
Grèce	Rolex Hellas SA	Athènes
Inde	The Rolex Watch CO Private LTD	Mumbai
Italie	Rolex Italia S.p.A.	Milan
Japon	Rolex (JAPAN) Limited	Tōkyō
Mexique	Relojos Rolex de Mexico S.A. de C.V.	Mexico
Philippines	Rolex Centre Phil. LTD	Manille
Royaume-Uni	Rolex UK	Londres
Singapour	Rolex Singapore Private LTD	Singapoure
Taiwan	Rolex Centre LTD	Taipei
Thaïlande	S.A.B. (Thaïland) LTD	Bangkok
Tunisie	Rolex Tunisia	Tunis
Venezuela	Rolex de Venezuela C.A.	Caracas



Barcelone



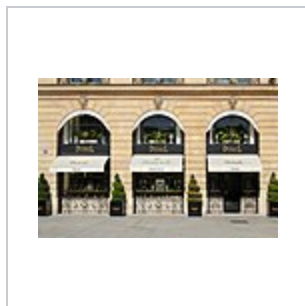
Chichester (UK)



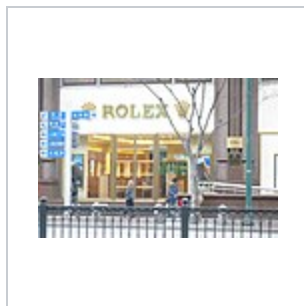
Hong Kong



Ningbo



Paris



Shanghai



Toronto

Usines [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

L'usine de Rolex^{N 8}, ancienne usine Aegler aujourd'hui officiellement appelée *Manufacture des Montres Rolex*, se trouve à [Bienne](#) et employait plus de 3 000 personnes en 2018. Cette usine, tout d'abord propriété du [holding Vinetum](#), est achetée par Rolex SA le 26 mars 2004. Trois autres sites existent en Suisse : une usine au [Locle](#), une autre dévolue à la bijouterie-joaillerie et aux cadrans à [Chêne-Bourg/Thônex](#) (inaugurée en 2000) et un grand centre de recherche et développement à [Plan-les-Ouates](#)^{N 9}, inauguré en 2006, employant 1 800 personnes exerçant plusieurs dizaines de métiers différents.

Une nouvelle usine doit entrer en service à [Bulle \(canton de Fribourg, Suisse\)](#) en 2029, avec 2 000 salariés^{13,14}.

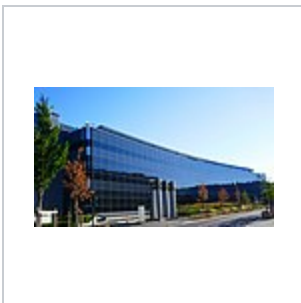
Rolex possède également la totalité du capital de différents fournisseurs (qui ne sont toutefois pas intégrés dans le groupe Rolex et restent donc indépendants), tels que les sociétés *Gay Frères SA* (fabricant de bracelets), *Beyeler & Cie* (fabricant de cadrans) et *Boninchi SA* (fabricant de couronnes).



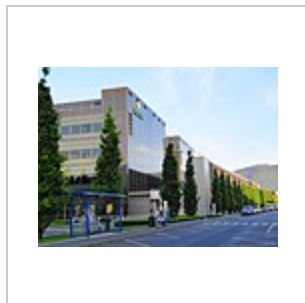
Bienne
(anciennement)



Bienne



Chêne-Bourg/Thônex



Plan-les-Ouates

ncipaux modèles [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

La principale famille de modèles de Rolex comporte différents modèles d'*Oyster*. Elle est divisée en deux grandes collections :

- *Oyster Perpetual* (la version originale), avec les modèles *Air-king*, *Perpetual*, *Date* (ainsi que *Rolex Datejust* et *Datejust Turn-o-Graph*) et *Day-Date*. Certains de ces modèles sont également proposés pour femmes.
- *Oyster Professional* (la version sport), avec les modèles *Explorer*, *Explorer II*, *GMT-Master II*, *Submariner*, *Sea-Dweller 4000*, *Yacht-Master*, *Yacht-Master II*, *Milgauss* et *Daytona*.
- La série spéciale *Oyster 31 mm* offre certains modèles avec un diamètre de 31 mm (alors que les modèles standards font généralement 34 mm de diamètre). Ces modèles sont dédiés à une clientèle féminine.

Parmi les autres familles de produits, il y a notamment la famille *Cellini* (plus raffinée) avec les modèles *Cellini*, *Prince*, *Cellinium*, *Quartz*, *Cellissima*, *Classic*, *Danaos*, *Cestello* et *Orchid*.

Rolex produit et vend également la marque *Tudor*, meilleur marché, dont les composants esthétiques sont souvent similaires à ceux de Rolex. Ces modèles étaient, jusqu'en 1990, vendus avec des bracelets signés Rolex et marqués de la couronne. À l'origine, ils ne disposaient pas de mouvements propres mais de mouvements fournis par des entreprises externes comme [ETA](#)¹⁵. Depuis 2016, Tudor dispose de sa propre manufacture et produit ainsi ses mouvements propres à sa marque¹⁶. Tudor, du fait de son placement tarifaire inférieur, a fourni en parallèle avec Rolex nombre de montres de plongée et militaires pour la Marine Française ainsi que pour d'autres armées dans le monde¹⁷.



Un modèle d'*Oyster professional* Yachtmaster.



[Rolex Daytona](#)
Cosmosgraph 6263
dans les années
1980.



Rolex Daytona
[Chronomètre](#) (ref.
116520).



[Rolex Submariner](#)
deux tons or/métal.



Rolex Datejust
Oysterquartz.



Rolex Explorer 2
ref.16570.

Contrefaçons et *Rolex replica* [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Rolex est l'une des marques les plus touchées par le problème de la [contrefaçon](#). Ce marché parallèle a explosé depuis le début du [xxi^e siècle](#), particulièrement avec les sites de vente en ligne qui proposent des copies de modèles existants à bien meilleur marché que les modèles authentiques¹⁸.

D'après plusieurs études, la [république populaire de Chine](#) reste le principal producteur de copies, suivie par [Taïwan](#). Si certaines copies sont de très mauvaise qualité, il en existe également de bien meilleures. La différence de prix s'explique principalement par les matériaux bien moins onéreux, une qualité de fabrication inférieure et bien évidemment, un coût de main d'œuvre déifiant toute concurrence.

Identifier une contrefaçon est devenu assez difficile [\[Interprétation personnelle ?\]](#). Les [contrefacteurs classent leurs produits par grades](#). Grade 1, Grade 2, Grade 3 et Grade 4. Grade 1 correspondant à la meilleure qualité de fabrication, Grade 4 à la moins bonne. La demande allant [grandissant](#), la Grade 1 représente la plus grosse distribution sur Internet. Il n'est donc pas rare de retrouver ces produits sur des sites de vente en ligne présentés comme des montres authentiques livrées avec boîte et papiers [\[réf. souhaitée\]](#).

Un des principaux outils pour parvenir à une identification précise est le numéro de série de la montre. Mais les contrefaçons disposent désormais de numéros de série cohérents avec les modèles et les années. Par ailleurs depuis 2011, Rolex utilise des numéros de série aléatoires sur les boîtiers.

Usines [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Les contrefaçons sont produites par quelques usines, notamment BP, NOOB, ARF, JK, KZF,... Celles-ci ne possèdent pas de site internet et distribuent leur production à travers divers revendeurs en ligne - comme Vrtimewtch, Tttime ou TrustyTime, dont les sites web sont régulièrement fermés et changent à chaque fois d'adresse URL. Le prix moyen d'une contrefaçon se situe aux alentours de 300\$US et 400\$US. Mais les contrefaçons les plus abouties sont vendues aux alentours de 700 à 800\$US.

Niveau de qualité [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

Depuis quelques années, les contrefaçons les plus abouties utilisent le même acier utilisé par Rolex (904L), ont le même poids, et reproduisent aussi le mouvement de la montre. Ces évolutions récentes rendent les contrefaçons les plus abouties difficiles à détecter, y compris pour les collectionneurs avertis. Les bonnes pratiques consistent à faire inspecter la montre dans un atelier d'horloger pour vérifier chaque élément, y compris ouvrir le boîtier de la montre pour vérifier son mouvement.

Numéros de série et codes [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

Les véritables Rolex disposent toutes (quel que soit le modèle) de plusieurs numéros de série et de référence, ainsi que de différents éléments de sécurité. Ces différents éléments ne sont pas rendus publics par la marque ; cependant, les collectionneurs se sont livrés à plusieurs études sur ces éléments de sécurité¹⁹.

Les éléments suivants ont été identifiés²⁰ :

- Numéro de série : chaque montre dispose d'un numéro de série unique, gravé sur la boîte entre les cornes, à la hauteur des 6 heures. Les premiers chiffres (ou lettres) de ce numéro indiquent la période de fabrication de la montre. Sur les modèles les plus récents, en plus d'être gravé sur l'entrecorne, le numéro de série est gravé sur le rehaut.
- Numéro de référence du modèle : chaque modèle dispose d'un numéro de quatre à six chiffres gravé sur la boîte entre les cornes, à la hauteur des 12 heures. Le dernier chiffre de ce numéro indique les matériaux utilisés pour la fabrication.
- Numéro de fermoir : un code est gravé sur le fermoir du bracelet. Ce code indique, entre autres, la date de fabrication de ce bracelet.
- Code de pays : sur la garantie se trouve un code à trois chiffres indiquant le pays de destination pour lequel la montre a été fabriquée. Certains codes correspondent à des sous-divisions internes, tel que le code 061, très rare, représentant une montre produite pour les quartiers généraux de Bienne ou Genève.
- Éléments de sécurité : plusieurs éléments de sécurité sont également ajoutés à chaque montre, parmi lesquels une couronne gravée au [laser](#) dans la glace saphir ainsi qu'un autocollant [holographique](#).
- La numérotation des numéros de série commence en 1926 avec 00 001. En 1963 les numéros sont dans la série 824 000, en 1986 dans la série 8 900 000. Puis en 1987 une lettre est ajoutée en préfixe et la numérotation redémarre à 5 000 001. À partir de 2011, les numéros de série deviennent aléatoires.

Rolex ambassadors et sponsoring [\[modifier \]](#) [\[modifier le code \]](#)

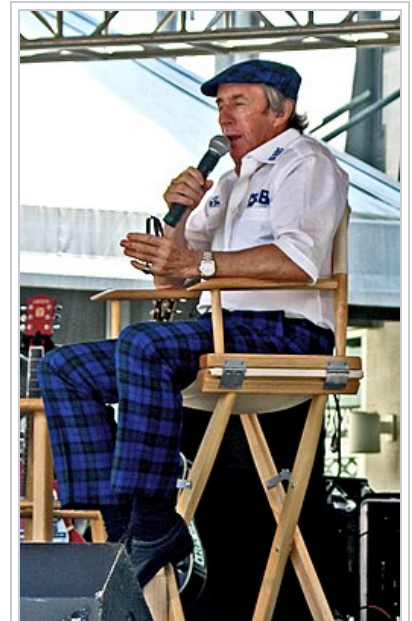
À partir des années 1960, la publicité de Rolex est principalement axée sur deux grands concepts qui sont **personnalités** (appelés *Rolex ambassadors*) et le **sponsoring** de différents évènements, principalement sportifs et culturels. Dans les deux cas, l'image dégagée doit toujours refléter une impression de luxe.

Les « ambassadeurs » [modifier | modifier le code]

Lorsque **Mercedes Gleitze** traverse la Manche à la nage pour Rolex, elle inaugure, outre un nouveau type de publicité, une longue tradition de liaisons entre différentes personnalités et la marque. Ces personnalités sont, au fil des années, des **explorateurs** ou des aventuriers (**Malcolm Campbell**, **Chuck Yeager** ou **Edmund Hillary**), des sportifs (**Jean-Claude Killy**, **Arnold Palmer**, **Jackie Stewart**, **Roger Federer**, **Ana Ivanović**, **Kevin Staut** ou **Tiger Woods**^{N 10}) puis, à partir de 1976, des artistes ^[réf. souhaitée] (**Kiri Te Kanawa**, **Eric Clapton**, **Plácido Domingo**).

En 2006, ces « ambassadeurs » sont majoritairement des sportifs (golfeurs, **cavaliers**, joueurs de **polo**, pilotes automobiles, skieurs, joueurs de tennis ou **navigateurs**) et des artistes (chefs d'orchestre, chanteurs d'**opéra** ou de rock).

De plus, nombre de célébrités du monde du cinéma ou de la musique se font volontiers photographier avec une Rolex au poignet. Cependant, ces personnes ne sont pas répertoriées par la marque comme ambassadeurs ^[réf. souhaitée]. Différents modèles sont également utilisés dans des films, tels que le *Submariner*^{N 11} porté par **Sean Connery** dans *James Bond 007 contre Dr. No*^{N 12} ou le *GMT Master* porté par **Robert Redford** dans *Les Hommes du président*.



Jackie Stewart.

Sponsoring [modifier | modifier le code]

Outre le *Rolex 24 at Daytona*, les **24 Heures du Mans** et le tournoi de tennis de Wimbledon, Rolex est partenaire d'autres activités sportives et artistiques. Certaines de ces manifestations (particulièrement en voile) ont été renommées pour que le nom de la marque y figure. Le 6 décembre 2012, Rolex annonce qu'il deviendra chronométrateur officiel du championnat du monde de Formule 1 pour la saison 2013 en remplacement du sud-coréen LG.

- Manifestations artistiques : les deux manifestations artistiques soutenues par Rolex sont *Operalia*, un concours de chanteurs d'**opéra** fondé par Plácido Domingo en 1993 et le *Verbier Festival & Academy*, ^[réf. souhaitée] un festival de **musique classique** qui se tient chaque année à **Verbier** depuis 2006. Rolex soutient également la publication du magazine culturel de Monaco **d'art et de culture** où des publicités de la marque, le plus souvent des portraits d'artistes, figurent régulièrement en quatrième de couverture depuis le numéro 2 en 2008 ^[pertinence contestée]²¹ ^[source insuffisante].
- Manifestations sportives ^{N 13} : les manifestations soutenues concernent l'**équitation** (depuis 1957, avec, en particulier les **Jeux équestres mondiaux**, le *World Equestrian Festival CHIO* à **Aix-la-Chapelle** et le **CSI-W de Genève**), le **golf** (depuis 1967, avec certains des plus grands tournois, tels que l'**US Open de**

golf, les [Masters de golf](#), l'[Evian Masters](#) et la [Ryder Cup](#)), la [compétition automobile](#) (avec les [24 Heures du Mans](#) et le [Grand Prix d'Australie](#)), le [tennis](#) (avec les [Masters de Monte-Carlo](#), [Wimbledon](#) et le [Masters de Paris-Bercy](#)) et la [voile](#) (depuis les années 1960, avec, par exemple, la [Giraglia Rolex Cup](#), la [Sardinia Rolex Cup](#) et le [Rolex Farr 40 World Championship](#)).

- Cinéma : Depuis 2017, Rolex [est partenaire de l'Académie des arts et des sciences du cinéma](#) et soutient les réalisateurs [Kathryn Bigelow](#), [James Cameron](#), [Alejandro G. Iñárritu](#) et [Martin Scorsese](#) ^[réf. souhaitée]. En tant que Founding Supporter de l'Academy Museum of Motion Pictures, Rolex contribue à préserver le patrimoine cinématographique pour en assurer la transmission aux générations futures. Dans le cadre de son programme de mentorat artistique, Rolex offre également la possibilité à de jeunes réalisateurs de bénéficier d'un échange créatif avec un maître du 7^e art.

The Rolex Institute [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

La marque a créé *The Rolex Institute*, un institut dont le but est d'aider à la promotion de personnalités et d'événements spécifiques à travers deux programmes distincts.

Les Rolex Awards for Enterprise [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Article principal : [Prix Rolex](#).

Les *Rolex Award* sont des prix distribués tous les deux ans depuis 1976 (date anniversaire des 50 ans de l'*Oyster*) et destinés à une entreprise, un groupe ou une personnalité présentant un projet original et/ou innovateur.

Les Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le projet *Rolex Mentor and Protégé* vise, annuellement, à réunir par paires des artistes néophytes (appelés « protégés ») et d'autres confirmés (appelés « mentors ») du même domaine. Les domaines couverts par le projet sont la [danse](#), le [cinéma](#), la [littérature](#), la [musique](#), le [théâtre](#) et les [arts visuels](#). Les candidats potentiels (pour les deux catégories) sont choisis et contactés directement par l'institut.

Pendant l'année de collaboration, le protégé et le mentor s'engagent à passer au moins 6 semaines ensemble à leur convenance, Rolex prenant en charge la logistique et le financement (le protégé reçoit 20 000 dollars pour ses frais et le mentor 50 000 dollars d'honoraires). À la fin de cette année, le protégé présente un spectacle public, financé par la compagnie à hauteur de 25 000 dollars maximum.

Culture populaire [[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Une phrase prononcée par le publicitaire et communicant [Jacques Séguéla](#) le 13 février 2009, dans l'émission *[Les 4 Vérités](#)* sur [France 2](#)²², qui avait suscité une polémique et depuis lors largement tournée en dérision, est restée célèbre : à propos de l'image [bling-bling](#) du président [Nicolas Sarkozy](#), « Comment peut-on reprocher à un président d'avoir une Rolex. Enfin… tout le monde a une Rolex. Si à cinquante ans, on n'a

une Rolex, on a quand même raté sa vie ! ». Jacques Séguéla s'était ensuite excusé de ces propos et vendu aux enchères une montre Rolex au profit d'une vente de charité²³.

Notes [modifier | modifier le code]

- ↑ Actuellement^[Quand ?] disponible en 26 langues différentes, selon le site de la marque.
- ↑ Dans le catalogue 2006, les modèles 14000, 14010, 14060 et 67480 ne sont, par exemple, pas certifiés
- ↑ Comme le confirme le télégramme envoyé à Wilsdorf le lendemain disant : « Suis heureux de confirmer que votre montre est aussi précise à 11 000 mètres de profondeur qu'en surface. Meilleures salutations, Jacques Piccard ».
- ↑ Dont la version actuelle date du 25 juin 1997, révisés le 15 avril 2002.
- ↑ Cette disposition faisait partie du testament de Hans Wilsdorf.
- ↑ Aujourd'hui appelé de Planta et Portier Architectes.
- ↑ Vue satellite sur WikiMapia [archive]
- ↑ Vue satellite de l'usine sur WikiMapia [archive]
- ↑ Vue satellite de l'usine sur WikiMapia [archive], encore en construction sur la photo.
- ↑ Qui toucha, par contrat signé en 1997, 7 millions USD pour porter une *Rolex Tudor*.
- ↑ Modèle SUB 5508 avec bracelet en nylon
- ↑ Dans le film *Casino Royale*, James Bond répond « Non, une *Omega* » à la demoiselle qui lui demande s'il porte une Rolex.
- ↑ Une liste quasi-exhaustive est disponible en ligne [archive].

Références [modifier | modifier le code]

- ↑ *ROR Data*, 16 février 2023, V1.19 éd. (DOI 10.5281/ZENODO.7644942).
- ↑ *Pressearchiv 20. Jahrhundert* (organisation), consulté le 27 juillet 2021.
- ↑ « https://www.rolex.com/watchmaking/excellence-in-the-making/geography-of-excellence [archive] »
- ↑ *Top 2006* [archive], *PME magazine*, numéro hors série
- ↑ Bastien Buss, « Rolex maintient son leadership horloger [archive] », sur *Le Temps*, 19 juin 2013
- ↑ Thierry Gasquez, « Morgan Stanley publie son rapport pour l'horlogerie suisse en 2024 - Décryptage [archive] », sur *Passion Horlogère*, 17 février 2025 (consulté le 18 février 2025)
- ↑ « Hans Wilsdorf 1881 - 1960, Allemagne [archive] », sur *lepoint.fr* (consulté le 1^{er} juin 2021)
- ↑ rapport du 23 décembre 1778 sur *Gallica*
- ↑ « Histoire de rolex [archive] », sur *etudier.com* (consulté le 1^{er} juin 2021)
- ↑ Comme indiqué dans le registre du commerce de l'État de Genève [archive].
- ↑ Selon le registre du commerce de l'État de Genève [archive].
- ↑ « Art. 958e D. Publication et consultation [archive] », sur *Code des obligations* (consulté le 20 juin 2017).
- ↑ Virginie Jacobberger-Lavoué, « Les petits secrets de la méthode Rolex, l'ogre suisse des montres de luxe », *Les Echos*, 20 août 2024 (lire en ligne [archive])
- ↑ Muriel Ballaman, « L'arrivée de Rolex à Bulle, une métamorphose complexe à gérer pour la ville », *RTS*, 3 avril 2024 (lire en ligne [archive])
- ↑ https://www.chrono24.fr/magazine/tudor-et-oris-en-route-vers-le-calibre-de-manufacture-p_101579/ [archive]
- ↑ « Historique [archive] », sur *kenissi.ch* (consulté le 16 novembre 2023).
- ↑ (en) « Nicolas Sarkozy friend claims any 50yo without a Rolex is a 'failure' [archive] », sur *The Daily Telegraph* (consulté le 6 août 2020).
- ↑ *Tribune de Genève du 12 aout 2004* [archive], cité par *intelligentzia.ch*
- ↑ Voir en particulier le site (en + de) *Oysterworld* [archive].

20. ↑ Voir (en + de) Oysterinfo [archive] et les sous-pages pour plus d'informations.

21. ↑ D'Art & de Culture | Revue [archive]

22. ↑ *Les 4 Vérités*, de France 2, INA, 13 février 2009 [présentation en ligne [archive]]

23. ↑ « La Rolex de Séguéla adjugée 8000 euros [archive] », sur Libération, 30 mars 2009

- (en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l’article de Wikipédia en anglais intitulé « Rolex » (voir la liste des auteurs).
- (de) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l’article de Wikipédia en allemand intitulé « Rolex » (voir la liste des auteurs).


Voir aussi [modifier | modifier le code]

Bibliographie [modifier | modifier le code]

- (en) *Perpetual Spirit - A magazine by Rolex*, Patrick Heiniger (dir), revue mensuelle interne
- (en) John E. Brozek, *The Rolex Report : An Unauthorized Reference Book For The Rolex Enthusiast*, Saint-Pétersbourg, Infoquest Pub, 1^{er} juillet 2002, 4^e éd., 288 p., poche (ISBN 978-0-9723133-0-8 et 0972313303)
- (en) James M. Dowling et Jeffrey P. Hess, *The Best of Time : Rolex Wristwatches : An Unauthorized History*, Schiffer Pub Ltd, décembre 2001, 399 p. (ISBN 978-0-7643-1367-7 et 0764313673)
- (en) James M. Dowling et Jeffrey P. Hess, *Rolex Wristwatches : An Unauthorized History (Schiffer Book for Collectors)*, Schiffer Pub Ltd, juin 2006, 320 p. (ISBN 978-0-7643-2437-6 et 0764324373)
- (de) Borer, « 1878-1978, Hundertjahrfeier der Manufacture des montres Rolex SA, Biel », dans *Neues Bieler Jahrbuch*, (1979) p. 91-100
- (en) Martin Skeet et Nick Urul, *Vintage Rolex Sports Models : A Complete Visual Reference & Unauthorized History*, Atglen, Schiffer Pub Ltd, 30 avril 2005, 2^e éd., 240 p., relié (ISBN 978-0-7643-2248-8 et 0764322486)
- Fabrice Guéroux, *Le livre de référence des contrefaçons de montres bracelets*, Argus Valentines - Luxembourg, 30 janvier 2007, 320 p. (ISBN 978-2-919769-20-9)
- Fabrice Guéroux, *Vraies et fausses montres - Tome 2*, Watchprint - Luxembourg - Langues : français, anglais et allemand, 30 mars 2010, 300 p. (ISBN 2970065622)
- Pierre-Yves Donzé, « Les secrets de Rolex », *Watch Around*, n^o 12, 2011, p. 66-71 (lire en ligne [archive])
- Constantin Parvulesco, *Rolex classiques : une histoire en 50 montres, 1927-1987*, Antony, ETAI, 2012, 159 p. (ISBN 978-2-7268-9612-9)
- (en) Mara Cappelletti et Osvaldo Patrizzi, *Rolex : history, icons and record-breaking models*, New York, ACC Art Books, 2015, 152 p. (ISBN 978-1-851-49783-6)
- Gisbert L. Brunner (trad. Simone Bischoff, fotogr. Christian Pfeiffer-Belli), *The Watch book Rolex : toute l'histoire de Rolex*, Augsburg, teNeues, 2017, 223 p. (ISBN 978-3-96171-036-2)
- (en) Jens Høy, *The Book of Rolex*, New York, ACC Art Books, 2019, 200 p. (ISBN 978-1788840231)
- (en) David Silver, *Vintage Rolex : the largest collection of vintage Rolex watches in the world*, Glasgow, Pavilion Books, 2020, 384 p. (ISBN 978-1911663126)

Sur les autres projets Wikimedia :

Rolex, sur Wikimedia Commons

 Osvaldo Patrizzi et Mara Cappelletti, *Investir dans les montres : Rolex*, La Croix, Watchprint.com, 2021, 20 p. (ISBN 978-2-940506-43-9)

- [Pierre-Yves Donzé](#): *La fabrique de l'excellence. Histoire de Rolex*. Livreo Alphil, 2024, (ISBN 978-2-88950-241-7), [Revue de presse](#) [archive].

Articles connexes

[modifier | modifier le code]

- [Classement des plus grandes entreprises suisses](#)
- [Liste de sociétés horlogères](#)

Voir la catégorie : [Montres Rolex](#).

Liens externes

[modifier | modifier le code]

- [Site officiel](#) [archive]
- [Classement des Rolex les plus chères](#) [archive]



[Portail des entreprises](#)



[Portail de Genève et de son canton](#)



[Portail de l'horlogerie](#)

Catégories : [Entreprise fondée en 1905](#) | [Entreprise d'horlogerie ayant son siège en Suisse](#)

| [Entreprise ayant son siège à Genève](#) | [Rolex](#) | [Marque de montre](#) | [Marque suisse](#) [+]

La dernière modification de cette page a été faite le 8 février 2026 à 10:59.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous [licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions](#) ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les [conditions d'utilisation](#) pour plus de détails, ainsi que les [crédits graphiques](#). En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez [comment citer les auteurs et mentionner la licence](#).

Wikipedia® est une marque déposée de la [Wikimedia Foundation, Inc.](#), organisation de bienfaisance régie par le paragraphe [501\(c\)\(3\)](#) du code fiscal des États-Unis.

[Politique de confidentialité](#) [À propos de Wikipédia](#) [Avertissements](#) [Contact](#) [Contacts juridiques & sécurité](#) [Code de conduite](#)

[Développeurs](#) [Statistiques](#) [Déclaration sur les témoins \(cookies\)](#) [Version mobile](#)

